

Géographie arctique

Jean Malaurie



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16214>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 123-125

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Malaurie, « Géographie arctique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16214>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Géographie arctique

Jean Malaurie

Jean Malaurie, *directeur d'études*

Histoire du Centre d'études arctiques

- 1 LE Centre d'études arctiques a été fondé en 1957 par Fernand Braudel, président de l'École pratique des hautes études, VI^e section, sciences économiques et sociales. À la suite de la nomination de Jean Malaurie, à la première chaire de géographie polaire jamais créée dans l'Université française, la création de ce Centre d'études arctiques s'inscrivait dans la politique dite de l'étude des aires culturelles, résolument poursuivie par l'École, dans le but de remédier à des carences de la recherche et de l'enseignement supérieur français.
- 2 Le Centre d'études arctiques a eu pour première décision la création d'une bibliothèque, qui constitue aujourd'hui le Fonds polaire Jean Malaurie – riche de quarante mille titres, tous informatisés – à la bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle. La deuxième décision a été la fondation en 1960 de la revue *Inter-Nord*, revue internationale d'étude arctique dont le volume jubilaire n° 20 vient de paraître aux éditions du CNRS et *Économica*, dans la collection « Polaires ». La troisième initiative du Centre d'études arctiques a été l'organisation de quatorze congrès arctiques internationaux, sur des thèmes sensibles, dans les sciences de la nature, l'anthropologie culturelle et les problèmes de développement. Ces congrès internationaux étaient l'expression d'une collaboration étroite avec les organismes arctiques canadiens (Ottawa et Québec), américains (Université d'Alaska et AFN, organisation des natives de l'Alaska), et dès 1959, une coopération étroite et suivie avec l'Institut d'ethnographie de l'Académie des sciences de l'URSS. Le Centre d'études arctiques a patronné une centaine de missions de recherche des étudiants poursuivant des thèses à la direction d'études, aussi bien au Groenland que dans l'arctique canadien, le détroit de Béring et les îles Aléoutiennes, le Spitzberg. Le Centre d'études arctiques a administré pendant dix ans (1980-1990) la base arctique du CNRS, dans le cadre d'un

GDR arctique qu'il a créé et qui était consacré à des études de géomorphologie intégrée. Les principaux résultats de cet effort pluridisciplinaire de dix années ont paru dans *Inter-Nord* n° 19 (p 399-478).

- 3 Mais l'essentiel de son activité se situe autour des séminaires qui se sont poursuivis depuis cinquante ans sur des thèmes multiples, centrés sur une méthodologie peu à peu précisée d'anthropogéographie, fortement inspirée par la *Naturphilosophie* de la recherche allemande aux XVII^e et XIX^e siècles et par les travaux de Lamarck. Depuis 1957, les comptes rendus d'enseignement et du laboratoire ont régulièrement paru dans l'*Annuaire* de l'EHESS.
- 4 Au cours du séminaire, les leçons ont eu pour vocation de dresser l'histoire du Centre d'études arctiques. Ce séminaire sur l'histoire du Centre d'études arctiques paraîtra sous forme de volumes dans la collection « Polaires ». Il se poursuivra sur ce même sujet en 2003-2004. Parmi les interventions, on notera : Jean Malaurie, « Histoire du Centre d'études arctiques. Orientations et l'œuvre collective réalisée » ; Nicole Arborio-Colonna, « Orientations et créativité pluridisciplinaire du Centre d'études arctiques : étude historique comparée avec les grands prédécesseurs de la recherche polaire française : amiral Dumont d'Urville, commandant Jean-Baptiste Charcot, les Expéditions polaires françaises dans l'arctique (1948-1970) » ; Paul-Émile Victor, « Les principales orientations de l'œuvre de Jean Malaurie avec le Centre d'études arctiques » ; Dominique Sewane, docteur de l'École pratique des hautes études, sciences religieuses, « Géographie du sacré au Centre d'études arctiques. Chamanisme arctique et histoire des religions » ; Giulia Bogliolo Bruna, Université de Gênes, EHESS, « L'anthropogéographie, leçons de méthode. Les grandes orientations de l'œuvre de Jean Malaurie » ; Éric Navet, directeur de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Strasbourg, « L'étude des Amérindiens au Centre d'études arctiques » ; Anne-Marie Bidaud, maître de conférences à l'Université de Nanterre, « Filmologie arctique : métamorphose de l'espace et des corps comme signes d'acculturation. Étude des dix films de Jean Malaurie consacrés aux Inuit (1969-1980) » ; Thibault Martin, professeur au département de sociologie de l'Université de Winnipeg, Manitoba, Canada, « Les problèmes d'acculturation et d'autonomie : les leçons des congrès internationaux du Centre d'études arctiques ».
- 5 Le séminaire a été suivi par de nombreux chercheurs. Parmi les chercheurs étrangers : Svetlana Kolesnikova (Université de Tomsk, Sibérie), Rosa Rut Thorisdottir (Université d'Akureyri, Islande, Stefanson Arctic Institute), qui se propose de faire une thèse sur les films inuit de Jean Malaurie, sous la direction de Pascal Dibie (Université de Paris-VII).
- 6 Le Centre d'études arctiques a non seulement maintenu et accru sa collaboration étroite avec l'Académie polaire d'État, à Saint-Petersbourg, dont Jean Malaurie est un des fondateurs (1991). Des échanges de chercheurs se sont organisés avec cette école d'administration réservée aux autochtones sibériens, et qui compte aujourd'hui mille élèves, de quarante-cinq ethnies venues de la Sibérie du Nord, du Centre, du Sud et de l'Extrême-Orient sibérien, quatre facultés et un département d'enseignement par correspondance. Ils seront dorénavant centrés sur le Fonds polaire Jean Malaurie, au Muséum national d'histoire naturelle (conservatrice : Sylvie Devers).

Publications

- *De la vérité en ethnologie...*, séminaire de J. Malaurie 2000-2001, Paris, Économica (« Polaires »), 2002 (« Personne ne témoigne pour le témoin », p. 3-16 ; « Pas à pas vers les Inuit », p. 107-148).
 - Préface « Théodécée », dans D. Sewane, *La Nuit des Grands Morts. L'initée et l'épouse chez les Tamberma du Togo*, Paris, Économica (« Afrique Cultures »), 2002.
 - *Inter-Nord* n° 20, Paris, Éd. du CNRS et Économica, 2003.
 - *L'Allée des Baleines*, Paris, Mille et Une Nuits/Fayard, 2003.
 - *Anthropogéographie arctique : itinéraire et leçons de méthode*, (édité par Azourget Tarbaevna Chaoukenbaeva avec préface) en russe, Éd. de l'Académie polaire d'État, Saint-Pétersbourg, 2003.
 - Adresse « En hommage à un grand anthropologue brésilien », dans Darcy Ribeiro, *Carnets Indiens*, Paris, Plon (« Terre Humaine »), 2003.
 - Postface « Territoire autonome : oui, mais mieux », dans *De la banquise au congélateur. Mondialisation et culture au Nunavik*, Thibault Martin, Éd. Laval, Québec, 2003.
 - Un excellent camarade, un parfait honnête homme », dans *À la rencontre de Samivel*, colloque organisé par l'association « Les amis de Samivel » (coordinateur maître A. Perret-Gayet), Éd. Les amis de Samivel, Saint-Martin-d'Hères, Chamonix, les 18 au 18 juillet 2002, Lyon, 2003.
-

INDEX

Thèmes : Géographie